AGRICULTURE

Le mouton, animal sobre, a peu de besoins; naturellement chaudement vêtu, il n'exige d'autre logement que celui qui doit le mettre à l'abri de la pluie, de la neige, et des trop grands vents du nord pendant l'hiver, et pendant l'été à l'abri de la trop grande ardeur du soleil: il ne demande donc pour logement que de simples hangars, légèrement mais convenablement construits. Sa nourriture ne présente pas de plus grandes difficultés; elle se compose d'herbes fraîches, de foin, de fourrage sec de toute espèce, de paille, de feuilles de betteraves, de carottes, de pommes de terre, de grains, de farine, de son, etc., car le mouton peut se nourrir de presque tous les produits de la terre, qui tous doivent lui être donnés froids et en suffisante quantité. Tout mouton bien entretenu recevra deux livres de nourriture chaque jour; cette quantité pourra varier en plus ou en moins, suivant que l'animal sera plus ou moins fort, et que les aliments seront plus ou moins nourrissants; le foin, les fourrages artificiels, les grains, les farines, sont les aliments les plus nutritifs.

MINNIE HANK

Sur le livre d'or des illustres cantatrices américaines qui ont honoré la scène lyrique, le nom de Minnie Hank brille au premier rang. Aucune artiste n'a, dans un laps de temps, aussi court, conquis une réputation comparable à la sienne, et Ottawa se peut féliciter d'avoir entendu cette grande cantatrice mercredi et jeudi derniers, à l'opéra house, où elle a donné des représentations de concert et de grand opéra, en costume et avec tous les accessoires scéniques, outre Faust de Gounod; Carmen de Bizet et le Trouvère de Verdi. Voici quelques détails intéressants sur la vie de cette célèbre étoile:

La carrière d'artiste de Minnie Hank aussi bien que sa vie privée sont remplies de traits intéressants. Elle est née à New-York, le 16 novembre 1853. Sa mère étant constamment souffrante, son père se vit obligé de quitter New-York. Il se dirigea vers l'ouest et alla se fixer au bord du Missouri près Leavenworth, dans l'Etat de Kansas, où il se rendit acquéreur de propriétés considérables. C'est là que la petite Minnie passa plusieurs années de son enfance romanesque. A cette époque encore, le territoire du Kansas était peuplé d'Indiens. Le pays était inculte et sauvage. Aujourd'hui encore, la guerre de Kansas, les inondations et les ravages causés par le Missouri, les attaques des Indiens, les terribles ouragans ainsi que le cortège des mille et mille misères qu'entraîne nécessairement une existence aussi dangereuse que l'était celle de sa famille, sont restés profondément gravés dans la mémoire de la belle cantatrice. Au milieu de tous ces bouleversements, la santé de sa mère ne pouvait guère s'améliorer et, en effet, quelques années plus tard, sa famille quitta le Kansas pour aller s'établir à la Nouvelle-Orléans. Pendant son voyage à la Louisiane elle fit naufrage et perdit un bateau à vapeur qu'elle possédait sur le fleuve. Puis survint la guerre avec le Sud le siège de la Nouvelle-Orléans et tout ce qui s'y rattache; la destruction par le feu des presses à coton et des navires, la bataille et, enfin, la prise et l'occupation de la ville par l'armée du Nord. Ceux qui ont été témoins de ces scènes ou qui ont eu à en souffrir, en conserveront toujours un douloureux souvenir. Cependant, au milieu de cette vie agitée et pleine de périls, la petite Minnie faisait le bonheur de ses parents ainsi que de tous ceux qui la connaissaient. Du matin au soir elle chantait en se promenant avec d'autres enfants à travers les plantations qui entouraient la ville, grimpaient sur les arbres et imitant le chant des oiseaux d'alentour. Elle aimait à se rappeler les incidents de sa jeunesse et à répéter des mélod-

dies empreintes d'une naïveté touchante; ce sont ces mélodies qui ont formé pour ainsi la base de son talent et de sa renommée. Les nègres des plantations lui apprirent les vieux airs qu'ils chantaient aux champs; elle jouait du banjo, elle organisait avec ses camarades des représentations théâtrales, de sorte que sa carrière future était toute indiquée d'avance. Un jour, un riche amateur de musique, français de naissance, l'entendit chanter en passant devant la maison de ses parents à la Nouvelle-Orléans; frappé de la richesse et de la beauté de sa voix et des étranges mélodies qu'il entendait, il offrit aussitôt au père de se charger de l'éducation musicale de l'enfant. Quelque temps après, l'occasion se présenta pour elle de paraître en public; on avait organisé un concert au bénéfice des victimes de la guerre. A peine âgée de douze ans, elle fut invitée à chanter; elle accepta et le premier morceau qu'elle ait jamais fait entendre fut un morceau français, des Diamants de la couronne d'Auber. Son succès fut énorme, et après avoir complété son éducation musicale à New-York, elle vint à Londres en 1869, où elle débuta au théâtre de Sa Majesté à l'âge de 16 ans. Après un court engagement à l'Opéra Italien à Paris, qui fut également couronné de beaucoup de succès elle fut engagée par M. Maurice Sbahosch le directeur d'Adelina Patti, qui l'amena dans une tournée à travers la Hollande et la Russie. A Moscou et à Saint-Petersbourg, où elle joua à l'opéra, on lui fit un accueil des plus enthousiastes. La famille impériale la prit en amitié, et lui prouva maintes fois par des riches présents et des distinctions honorifiques en quelle haute estime on la tenait. En juin 1870, elle fit son début à l'opéra de Vienne et y devint également, en peu de temps, l'artiste favorite de la capitale. La société aristocratique viennoise, si fière d'habitude, la reçut comme si elle avait été élevée dans ce milieu.

Ses succès dans "Zerlina" (Don Giovanni et Fra-Diavolo), dans "Mignon", "Angela", (Domino noir), "Marguerite", "Ophelia", "Rosina", etc., furent très considérables. Même encore aujourd'hui les critiques les plus sévères de Vienne parlent souvent du séjour qu'elle a fait en Autriche, et de ses créations si colorées et si artistiques. Ces quatre années à Vienne lui ont fait faire la connaissance de la plupart des sommités du monde artistique et littéraire, ce qui n'a pas peu contribué à l'achèvement de son éducation. Ses "salons" furent le rendez-vous préféré de toutes les célébrités de la ville. Après son engagement à Vienne, la célèbre artiste alla de triomphe en triomphe à travers l'Europe et l'Amérique et recueillait partout des succès brillants et éclatants.

UN JOURNAL QUI COMPTE

Le Petit Journal de Paris est la feuille la plus répandue du monde entier. Il compte 900,000 abonnés, est imprimé sur 10 presses fournissant chacune 40,000 exemplaires à l'heure, — de sorte que l'impression en est faite en deux heures environ, emploie 14,000 kilogrammes de papier par jour, possède en France et à l'étranger plus de 20,000 correspondants, paie à ses rédacteurs une moyenne de 400,000 francs par an, a 50,000 actions de 150 francs, soit un capital de 75,500,000 francs et encore contents!

Il s'agit de lui donner plus d'extension en agrandissant le format de quatre colonnes pour pouvoir fournir plus d'articles, de nouvelles et de renseignements. Mis au bout les uns des autres, les 900,000 exemplaires du Petit Journal formeraient un ruban de 500 kilomètres, soit les 2/3 de la longueur de la France, ou la distance de Paris à Bordeaux. La plus grande fabrique de papier du monde, celle de MM. Darbray, à Essones, livre au Petit Journal pour 3,000,000 de francs de papier par an.

Chevier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaires, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

RECETTES

PEINTURE AU LAIT ET A LA CHAUX

Prenez du lait caillé, que vous mêlerez à de la chaux, que vous aurez éteinte en versant une petite quantité d'eau dessus en sorte qu'elle s'effleurera à l'air en se réduisant en poudre. Melez de cette chaux en poudre au lait caillé, qui reviendra aussitôt fluide: continuez à ajouter de la chaux jusqu'à ce que le mélange ait la consistance convenable pour être étendu au pinceau.

Vous donneriez la nuance que vous voudrez à cette couleur, en y mêlant soit de l'ocre jaune, soit du rouge de Prusse, soit du noir d'ivoire, suivant que vous voudrez donner à votre couleur une teinte jaune, rouge, grise, etc. Le bleu de Prusse bien broyé, la laque, vous fourniront, si cela vous convient, des nuances encore plus délicates.

Si vous joignez une trop grande quantité de terre ou de matières colorantes à la chaux, vous diminuerez certainement vos propriétés adhésives. Vous ajouterez alors quelques blancs d'œufs bien battus à votre préparation, en remarquant, toutefois, que trop de blancs d'œufs pourraient faire écailier la couleur. Cette couleur séchant très promptement, il faudra avoir le soin de n'en point préparer une grande quantité à la fois, si elle venait à s'épaissir par trop, vous y ajouteriez du lait.

Il est bon de donner deux couches de couleur: quand elles seront sèches, vous les frotterez avec un morceau d'étoffe de laine, et elles deviendront ainsi brillantes que si elles avaient été vernies.

Cette peinture, infiniment moins coûteuse que la peinture à l'huile, est presque aussi solide; elle a, de plus, l'avantage de sécher en peu d'instants, de ne produire aucune odeur, de résister à l'eau et de pouvoir être lavée aussi bien que la peinture à l'huile.

L'ESPRIT PUBLIC ET L'OPINION PUBLIQUE

M. de Bonpart a donné, dimanche, à Montréal, devant l'Union Catholique, une conférence sur "l'Esprit public et l'opinion publique."

Ce sont, dit le conférencier, deux choses essentiellement différentes que l'on confond; puis il procède à exposer l'influence exercée sur le peuple français par l'esprit public et par l'opinion publique. L'esprit public est aussi ancien que les sociétés qu'il a fondées, qu'il conserve et qu'il régénère. L'opinion publique date de la révolution; elle est mobile, fantasque, passionnée; elle divise la société. L'esprit public repose sur les lois morales et humaines; c'est l'expression de ce qu'il y a de plus moral dans la nation; c'est l'expression désintéressée de ce que demande la nation pour le bien général.

L'opinion publique résulte d'une théorie philosophique, d'un accident, d'un mensonge d'un rien; elle est variable capricieuse, loquace en tout temps; elle est toujours l'expression des sentiments de ceux qui la dirigent dans leur propre intérêt.

L'homme d'Etat sait distinguer ces deux choses; il doit savoir résister à l'opinion publique et braver l'impopularité que cette résistance fait naître.

C'est l'esprit public qui a sauvé le peuple canadien, après la conquête; c'est l'esprit public qui a fait la grandeur du peuple français. Dans l'histoire de France, comme dans l'histoire de tous les peuples, l'opinion publique a prouvé son incapacité; au cours d'un siècle, a donné à la France quatorze gouvernements; elle mène le peuple de révolution en révolution. Pourtant c'est l'expression des idées d'un très petit nombre, les plus tapageuses, les plus ambitieuses.

Revetements Incombustibles.

On se loue beaucoup, paraît-il, aux Etats-Unis, de l'emploi de briques spéciales, à la fois légères et incombustibles, dont on fait de bons revêtements à tous les étages des constructions industrielles.

Ces briques se préparent en mélangeant de l'argile réfractaire avec un poids double du sien de sciure de bois fine; le tout est bien mêlé, ou mouillé, puis mouillé suivant les procédés ordinaires, et soumis à la cuisson dans des fours usuels.

La sciure de bois se carbonise et disparaît pendant la cuisson sous forme de gaz en laissant un très faible dépôt; finalement on obtient des briques réfractaires très légères, très poreuses faciles à tailler et qui ont l'avantage de laisser pénétrer sans se disloquer les clous et les vis.

Ce dernier avantage n'est pas à dédaigner; on fabrique en liège aggloméré, très léger et que nos constructeurs emploieraient volontiers s'il était possible d'y planter des clous; mais elles s'y refusent malheureusement; un clou planté fait éclater la brique et produit un trou dans la cloison.

LE PETIT VERRE

L'eau-de-vie ne donne pas de force comme on le croit généralement dans les classes laborieuses. M. de Parville fait justice de cette erreur:

L'alcool est un réfrigérant; il se décompose dans l'économie en absorbant de la chaleur, et l'on sait bien que chaleur et force sont synonymes. L'alcool diminue notre ration de force disponible. Certes, il agit sur le système nerveux et accroît momentanément la dépense de force; il semble que l'on soit, en effet, plus énergique et plus solide après l'ingestion d'un petit verre de cognac; mais l'effet nerveux passé, il faut le payer à intérêts composés; la réaction vient, et si l'on ne recommence pas à user du procédé, la faiblesse suit l'effort que l'on a fait sous l'influence d'une excitation factice.

Le petit verre donne comme on dit vulgairement un coup de fouet. On gagne en force dans l'unité de temps, voilà tout, mais pendant un temps court; on perd au contraire en force absolue, mais pendant un temps plus long. Le sujet, peu habitué à s'observer lui-même, ne s'aperçoit pas de cette déperdition lente; ce n'est que beaucoup plus tard que la faiblesse survient et trahit l'usage continu des boissons alcooliques.

De même pour les troupes en campagne pour lesquelles l'eau-de-vie est plutôt nuisible qu'utile.

NOS PRIMES

Pour plus de lucidité nous résumons comme suit les conditions auxquelles nos abonnés peuvent obtenir les magnifiques chromos à l'huile. La condition essentielle est le paiement d'avance. Voici les détails.

Tout abonné payant d'avance à l'édition quotidienne recevra pour: \$0.50 Deux mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11 pouces.

\$1.00 Quatre mois d'abonnement et un chromo de 11 x 15 ou deux de 8 x 11.

\$2.00 Huit mois d'abonnement et un chromo à l'huile de 15 x 20 pouces.

\$3.00 Treize mois payés jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo à l'huile de 15 x 20.

L'UNION NATIONALE
Tout abonné payant d'avance à ce journal hebdomadaire, recevra pour:

\$1.00 13 mois d'abonnement jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo de 11 x 15 pouces, ou deux de 8 x 11.

\$0.50 Six mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11.

LISTE DES SUJETS DE CHROMOS

- St Paul. L'Immaculée Conception. St Roch. Le Bon Pasteur. Jésus portant sa croix. St François Xavier. St Michel. Jésus en croix. Notre-Dame du Rosaire. La Sainte Famille. St Antoine de Padoue. La Sainte Face. St Louis de Gonzague. Le Saint Sacrement. Jésus sur les genoux de Marie. Notre-Dame de Lourdes. Notre-Dame Auxiliatrice. Mater Dolorosa. La Ste Vierge. Fuite de l'Égypte. La Vierge à la chaire. Ecce Homo. Notre-Dame du Sacré Cœur. Jésus Christ. Le Sauveur du Monde. St Jean-Baptiste. St Joseph. Le Christ bénissant le pain. Sacré-Cœur de Marie. Sacré-Cœur de Jésus. La Cène. St François d'Assises. Ste Anne. Notre Dame du Scapulaire. Le baptême de Jésus-Christ. L'Ange Gardien. Notre-Dame du Secours Perpétuel. Jésus portant sa croix. St Ignace de Loyola. La biisson favorite. A votre santé,

Nouveautés dans les étoffes à robes chez P. Rochon.

Allez chez Chevier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Attention
Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs déliés en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Des noces de.....

On télégraphie de Matamoros, Mexique, que M. Manuel Barrient, âgé de cent deux ans, et sa femme Marie, âgée de quatre-vingt-seize ans, viennent de fêter le quatre-vingtième anniversaire de leur mariage, au milieu de leurs nombreux descendants allant jusqu'à la quatrième génération. La dépêche ajoute que les époux Barrient, "sont très bien conservés pour leur âge et que jamais on n'avait vu une fête de ce genre au Mexique."

NUMERO DOUBLE.

En conséquence de l'encouragement que nous recevons du public annonceur et afin d'engager nos souscripteurs à nous continuer leur patronage, nous allons donner pendant le mois de décembre un numéro double de huit pages tous les samedis, auquel contribueront nos meilleures plumes. Nous sommes aussi à prendre des arrangements pour mettre au 1er janvier prochain, notre journal de la même grandeur que les grands journaux de Québec et Montréal. Que chacun de nos abonnés actuels fasse connaître cette amélioration à ses amis.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Voici le temps du commerce et il est du devoir de chaque marchand de faire connaître au public acheteur d'Ottawa et de Hull les marchandises et bons marchés qu'il peut leur offrir. Le meilleur moyen à prendre pour atteindre ce but est d'annoncer dans notre journal, le seul qui ait une circulation quotidienne considérable dans les deux villes d'Ottawa et de Hull. Bureaux: 524 rue Sussex, Ottawa, et 166 rue principale, Hull. Impressions de toute sorte promptement exécutées.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Bosche's German Syrup, car la réduction de 36cts par once a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

MARCHE D'OTTAWA

11 décembre 1886

FARINES	
Farine No 1 par baril	\$ 3 80 à 3 80
Farine forte de boulangers	4 00 à 4 25
Farine extra	4 00 à 4 50
Farine de sarrasin	3 00 à 3 00
Farine d'avoine	3 50 à 3 50
Farine de blé d'inde	2 25 à 2 50
GRAINS	
Blé, le minot	70 à 75
Avoine	29 à 30
Blé d'inde	0 00 à 0 00
Pois	00 à 00
Fèves	00 à 00
Sarrasin	00 à 00
Orges	00 à 00
Seigle	00 à 00
LÉGUMES	
Patates la poche	80 à 90
Navets le sac	50 à 60
Betteraves le sac	30 à 40
Choux, la douzaine	0 20 à 0 25
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	19 à 12
VOLAILLES	
Poulets, le couple	35 à 50
Poules, la pièce	40 à 50
Casards	75 à 85
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 75
VIANDES	
Bœuf, les 100 livres	4 50 à 5 00
Lard	6 00 à 6 25
Veau (au quartier)	8 à 10
Mouton do	5 à 7
DIVERS	
Œufs	24 à 25
Beurre, en pain	20 à 22
do en sceau	16 à 18
Fromage	9 à 11
Suif brut, la livre	5 à 5 8
Suif fondu	7 à 8
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	10 à 12
Miel, la livre	12 à 13
Sirup d'érable, le gallon	1 00 à 1 00
Pain, la tonne	12 00 à 14 00
Paille	6 00 à 8 00

PERDUE—Une robe de Baffle a été perdue sur le chemin d'Aylmer à Hull, jeudi dernier; la robe a une doublure de couleur brune avec bordure bleue. Prière de remettre à George Maquin, chez McCormick et fils, marchands de fleur, à Hull; récompense généreuse.

ON DEMANDE A LOUER—Une maison ou des chambres situées dans le bas d'une maison, à la basse-ville, dans le voisinage de la rue Dalhousie, convenable pour une salle de lecture en même temps qu'une branche de l'association des jeunes gens catholiques. Adressez: Secrétaire de l'Association des jeunes gens catholiques, me tenant les conditions, la localité et la grandeur des appartements.

EMPLOI DEMANDE—Un homme désireux de rendre généralement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix, dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express." Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By, 29 nov. 1886—lm.

LA GRANDE VENTE

—A—

MOITIE PRIX

—HEZ—

WOODCOCK

D'Articles de Modes,

Plumes, Dentelles et

articles de goûts.

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESEVE

Pour de bons marchés,

Venez à bonne heure et

voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent

Lumière égale à aucune lampe électrique.

Fin en cuivre poli ou or bronza. Prend à

cheminée ordinaire. Absoluement sûr, s'a

dapte à toutes les lampes. Très avantageux

surtout pour les magasins, les églises et

les grandes salles. Fait très élegamment

et de façon à ce que la mèche puisse être

remontée, coupée et éteinte avec grande

facilité. En conséquence de la combustion

parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,

si commune avec les autres brûleurs, est

élevée.

Un vaste appareil de distribution de

l'air empêche la lampe d'être surchauffée,

et toute huile épaisse ou légère peut-être

indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885—

Aux Electeurs

DE LA

CITE D'OTTAWA

MESSIEURS.—

La demande d'un grand nombre d'é-

lecteurs de cette cité, j'ai consenti à poser

ma candidature pour la cité d'Ottawa, à

l'élection qui doit avoir lieu pour le Parle-

ment du Canada.

J'appuierai comme je l'ai toujours fait,

le parti libéral-conservateur sous l'admini-

stration judiciaire duquel le Canada a

tant une position de prospérité bien en-

visable.

Comptant sur l'appui sincère pour cette

candidature de la part des électeurs de

toutes nationalités et croyances, j'atten-

drai votre décision avec toutes les égards

de la reconnaissance comme appréciation

de la faveur et confiance que vous avez si

généreusement manifestées à mon égard au

sujet de cette haute et honorable position.

J'ai l'honneur d'être

Messieurs

Votre obéissant serviteur

Wm. G. PERLEY

Ottawa 16 nov. 1886—lm

—TRENTE JOURS SEULEMENT—

COMMENCANT JEUDI SOIR, 18 NOVEMBRE 1886

—GRANDS ANNONCES DE LA VENTE DES—

PASTILLES INDIENNES DE GRIPPIN POUR LE RHUME.

—Au No. 61, Rue Rideau.

Attn de bien annoncer ces Pastilles Indiennes pour le Rhume, \$20,000 valeur

de produits seront donnés au prix variant de 10 centes à \$20.

Vente de l'après-midi. Après 5 heures, à 8 heures, la vente commencera à 11

heures. Vente de soir. Après 7 heures, à 10 heures, la vente commencera à 7 1/2

heures. Prix: 50 centes par boîte. 50 centes la boîte.

23 lettres envoyées par la poste pour \$1.00.

Ottawa 17 nov. 1886—lm.

AGRICULTURE

Le mouton, animal sobre, a peu de besoins; naturellement chaudement vêtu, il n'exige d'autre logement que celui qui doit le mettre à l'abri de la pluie, de la neige, et des trop grands vents du nord pendant l'hiver, et pendant l'été à l'abri de la trop grande ardeur du soleil: il ne demande donc pour logement que de simples hangars, légèrement mais convenablement construits. Sa nourriture ne présente pas de plus grandes difficultés; elle se compose d'herbes fraîches, de foin, de fourrage sec de toute espèce, de paille, de feuilles de betteraves, de carottes, de pommes de terre, de grains, de farine, de son, etc., car le mouton peut se nourrir de presque tous les produits de la terre, qui tous doivent lui être donnés froids et en suffisante quantité. Tout mouton bien entretenu recevra deux livres de nourriture chaque jour; cette quantité pourra varier en plus ou en moins, suivant que l'animal sera plus ou moins fort, et que les aliments seront plus ou moins nourrissants; le foin, les fourrages artificiels, les grains, les farines, sont les aliments les plus nutritifs.

MINNIE HANK

Sur le livre d'or des illustres cantatrices américaines qui ont honoré la scène lyrique, le nom de Minnie Hank brille au premier rang. Aucune artiste n'a, dans un laps de temps, aussi court, conquis une réputation comparable à la sienne, et Ottawa se peut féliciter d'avoir entendu cette grande cantatrice mercredi et jeudi derniers, à l'opéra house, où elle a donné des représentations de concert et de grand opéra, en costume et avec tous les accessoires scéniques, outre Faust de Gounod; Carmen de Bizet et le Trouvère de Verdi. Voici quelques détails intéressants sur la vie de cette célèbre étoile:

La carrière d'artiste de Minnie Hank aussi bien que sa vie privée sont remplies de traits intéressants. Elle est née à New-York, le 16 novembre 1853. Sa mère étant constamment souffrante, son père se vit obligé de quitter New-York. Il se dirigea vers l'ouest et alla se fixer au bord du Missouri près Leavenworth, dans l'Etat de Kansas, où il se rendit acquéreur de propriétés considérables. C'est là que la petite Minnie passa plusieurs années de son enfance romanesque. A cette époque encore, le territoire du Kansas était peuplé d'Indiens. Le pays était inculte et sauvage. Aujourd'hui encore, la guerre de Kansas, les inondations et les ravages causés par le Missouri, les attaques des Indiens, les terribles ouragans ainsi que le cortège des mille et mille misères qu'entraîne nécessairement une existence aussi dangereuse que l'était celle de sa famille, sont restés profondément gravés dans la mémoire de la belle cantatrice. Au milieu de tous ces bouleversements, la santé de sa mère ne pouvait guère s'améliorer et, en effet, quelques années plus tard, sa famille quitta le Kansas pour aller s'établir à la Nouvelle-Orléans. Pendant son voyage à la Louisiane elle fit naufrage et perdit un bateau à vapeur qu'elle possédait sur le fleuve. Puis survint la guerre avec le Sud le siège de la Nouvelle-Orléans et tout ce qui s'y rattache; la destruction par le feu des presses à coton et des navires, la bataille et, enfin, la prise et l'